

25 août 2025 : Avignon commémore les 81 ans de sa Libération



Des jeeps US, une Traction avant Citroën, une camionnette Peugeot Q3A de 1953 en provenance du domaine viti-vinicole de Gigondas, la Cave Côte Paillère, avec au volant le vigneron Florent Peine, ou encore une moto Harley Davidson kaki de 1943. Tous ces véhicules se sont garés ce lundi matin sur le parvis de la Mairie d'Avignon, entre drapeaux français et américains, face à la population et aux nombreux touristes qui assistaient à ce moment de recueillement qui marquait la fin de la Seconde Guerre mondiale dans la Cité des Papes.

Ici, la Seconde Guerre mondiale s'est traduite par des années de privations et d'occupation de l'ennemi nazi, un déluge de bombes des alliés, 37 en tout à partir du 27 mai jusqu'au 15 août 1944 qui ont détruit partiellement les bâtiments abritant l'Etat-Major allemand, mais aussi, faute de tirs précis, des dépôts de ravitaillements et de munitions, les équipements SNCF comme la gare de marchandises, des aiguillages et les Rotondes, un viaduc sur le Rhône et ont fait des centaines de victimes à Saint-Ruf, alors que les Allemands harcelés par les résistants avaient déjà battu en retraite. C'est alors que les premeirs détachements de l'Armée B du Général De Lattre de Tassigny et les FFI ont fait leur entrée dans Avignon le 25 août 1944 dès 8h.



© Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Ce lundi 25 août dans la matinée, personnalités civiles et militaires ainsi que nombre d'Avignonnais étaient là, Place de l'Horloge pour ce moment mémoriel. <u>Cécile Helle</u>, la maire d'Avignon, le sous-préfet <u>Thibault de Cacqueray</u>, les sénateurs <u>Jean-Baptiste Blanc</u> et <u>Lucien Stanzione</u> ou encore le conseiller régional Michel Bissière. Etaient également présents Claude Nahum, le 1er adjoint et Alain Duffaud, ancien parlementaire.



Cécile Helle après le dépôt de gerbe dans le péristyle de la mairie



Le sénateur Jean-Baptiste Blanc et le sous-préfet Thibault de Cacqueray

© Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Après la sonnerie aux Morts, c'est au saxophone qu'a été interprétée *La Marseillaise*, par un jeune élève du Conservatoire du Grand Avignon, Malik Mohamed, qui a reçu il y a quelques années le Prix du Mérite de la SMLH (Société des Membres de la Légion d'Honneur de Vaucluse).



Le saxophoniste Malik Mohamed a interprété La Marseillaise. © Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi



Ecrit par le 18 décembre 2025

En 1949, Avignon a reçu la Croix de Guerre au titre de 'Ville martyre' après avoir subi, le 27 mai 1944, le fracas de 350 tonnes de bombes faisant, en un seul jour, 600 morts et plus de 800 blessés parmi la population civile.

8 mai 1945 - 8 mai 2025 : une centaine d'enfants ont participé à ce devoir de mémoire à Avignon



Ils avaient entre 6 ans et 13 ans, les petits des écoles Bouquerie et Mistral, d'autres un peu plus âgés, les collégiens de Viala, de Roumanille, de l'Institution Champfleury, des Cadets de la Gendarmerie et de l'Escadrille Jeunes de l'Armée de l'Air et de l'Espace qui ont pris part à cette cérémonie sur l'imposante Place du Palais des Papes ce jeudi 8 mai à Avignon.

Étaient présents les gendarmes de Vaucluse et leur commandant, le colonel <u>Cédric Garence</u> qui gère la sécurité de 146 communes de Vaucluse sur 151, soit 371 000 Vauclusiens, les légionnaires du 2e Régiment Étranger de Saint-Christol, soit un millier d'hommes de l'Armée de Terre, les représentants de la Base Aérienne 115 qui abrite les les pilotes de chasse du Rafale et les pilotes d'hélicoptères Fennec et qui assurent la police du ciel 24h sur 24 dans le Sud-Est. Mais aussi le Général deux étoiles <u>Jean-Luc</u>



Ecrit par le 18 décembre 2025

<u>Daroux</u>, Délégué Militaire Départemental et Commandant de la Brigade des Forces Spéciales Air (BFSA) d'Orange, également les Douanes, la Police Nationale, la Police Municipale, les pompiers, les portedrapeaux et les représentants des Anciens Combattants. Autres personnalités, le Préfet de Vaucluse, <u>Thierry Suquet</u>, <u>Cécile Helle</u>, maire d'Avignon, et <u>Raphaël Arnault</u>, député.



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Le Préfet a lu le message du ministre des Armées <u>Sébastien Lecornu</u> et de <u>Patricia Miralles</u>, secrétaire d'État en charge des anciens combattants et de la Mémoire pour les 80 ans de la reddition de l'Allemagne nazie et la Victoire des Alliés. « Le 8 mai 1945, quand la nouvelle parvint à Paris, le Général de Gaulle qui incarnait la voix de la France libre et combattante, adressa ces mots à la nation : 'Tandis que les rayons de la gloire font une fois de plus resplendir nos drapeaux, la Patrie porte sa pensée et son amour d'abord vers ceux qui sont morts pour elle, ensuite pour ceux qui ont combattu, versé leur sang et tant souffert. Pas un de ses soldats, de ses aviateurs, de ses marins, pas un acte de courage ou d'abnégation de ses fils et filles prisonniers, pas un deuil, pas un sacrifice, pas une larme n'auront donc été perdus. Aux soldats morts, blessés, aux prisonniers, aux résistants foudroyés ou torturés s'ajoutent les civils assassinés et déportés, en particulier les Juifs morts dans la Shoah' ».









©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Après ce premier temps de la cérémonie, puis la remise de médailles à des militaires méritants comme Claude Moulinas, 84 ans, sur son fauteuil roulant, tout le monde est monté jusqu'au Monument aux Morts du Rocher des Doms où ont été déposées nombre de gerbes à la mémoire des victimes de cette Seconde Guerre mondiale notamment par les membres du Conseil Municipal des enfants d'Avignon. Entre guerre en Ukraine, suite du conflit israélo-palestinien et tensions entre Inde et Pakistan, la paix n'est toujours pas d'actualité. Mais le devoir de mémoire lui, est toujours entretenu, 8 décennies plus tard, par des dizaines d'enfants d'Avignon qui ont chanté *La Marseillaise* à tue-tête, malgré un micro défaillant. Mais le coeur et la ferveur y étaient, c'est le principal.



Remise d'une médaille militaire à un ancien combattant



Ecrit par le 18 décembre 2025



Réanimation de la flamme à la mémoire des victimes de la guerre

© Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Carpentras : lancement de l'exposition « Liberté, écris leurs noms » qui rend hommage aux résistants du Ventoux



Ecrit par le 18 décembre 2025



Inaugurée le samedi 24 août 2024 au sein du Forum des patrimoines dans la commune de Carpentras, l'exposition « Liberté, écris leur noms » rend hommage aux hommes et femmes du territoire vauclusien et du Ventoux qui ont risqué leurs vies pour venir en aide aux alliés, venus libérer la France en août 1944. Conçue par le service culture et patrimoine de la Communauté d'Agglomération Ventoux Comtat Venaissin, l'exposition a reçu le soutien de Jacqueline Bouyac, présidente de la CoVe et sa vice-présidente Dominique Plancher lors de sa soirée d'ouverture.

Visible du lundi au samedi de 9h30 à 17h30, cette rétrospective sera disponible jusqu'au vendredi 20 décembre. Les visiteurs pourront effectuer un saut dans l'histoire et plonger dans le destin de ces femmes et de ces hommes du territoire du Ventoux, qui ont tout risqué pour défendre la France et sa devise républicaine. Ils étaient habitants des villes ou des villages, travailleurs, maquisards, jeunes ou moins jeunes. Tous ces civils combattants volontaires ont eu leur rôle à jouer et ont contribué à faire revenir la paix parfois au péril de leur vie. Ce projet a obtenu le Label Mission Libération de l'État.

Infos pratiques : Exposition « Liberté, écris leurs noms ». Du samedi 24 août 2024 au vendredi 20 décembre 2024, accessible de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30. Forum des patrimoines, 79 place du 25 août 1944, à Carpentras. Gratuit, entrée libre par l'office du tourisme.



Ecrit par le 18 décembre 2025

80 ans de la Libération de Piolenc : Jeep, Traction avant, Simca 8 convergent vers le Monument aux Morts

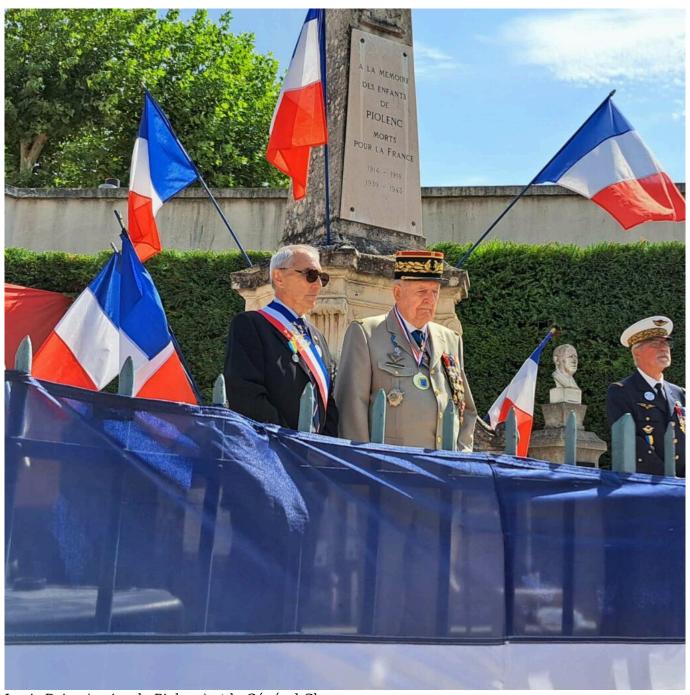


Parmi les participants à l'anniversaire de la Libération de Piolenc, Patrick Choukroune, le président de l'Association 'Vaucluse 1944, La Liberté retrouvée' en tenue de la 3ème Division d'Infanterie. Etaient également présents, la députée RN Marie-France Lorho, Louis Driey, le maire du village, Louis Biscarrat, venu en voisin de Jonquières, Paul Durieu, ancien maire de Camaret (1983-2008), député, conseiller général et président de l'Association des Maires de Vaucluse, mais aussi le Général Champeau qui a fait des recherches pour identifier les résistants et les alliés US qui avaient agi en 1944 pour libérer la population de la barbarie nazie.



Patrick Choukroune, président de l'association 'Vaucluse 1944, La Liberté retrouvée'





Louis Driey (maire de Piolenc) et le Général Champeau.

Une plaque « Juste parmi les Nations » a été dévoilée en hommage posthume au couple Yvonne et Sidoine Clément qui avait hébergé et sauvé Bertrand Kahn. « Ils ont incarné l'honneur de la



Ecrit par le 18 décembre 2025

République », avait dit, à l'époque, en 2007, Simone Veil, aux côtés du Président Chirac, en faisant entrer les Juifs au Panthéon.

Hommage a été aussi rendu au Groupe Franc Mario, aux FFI, aux maquisards, aux volontaires qui avaient résisté à l'envahisseur. « Ils ont libéré notre pays de l'oppresseur, ils ils ont versé leur sang pour notre liberté « , a conclu Louis Driey, le maire.







Ecrit par le 18 décembre 2025



Pour ce jour anniversaire, Piolenc avait aussi organisé une exposition de voitures de collection, Austin Healey décapotable, Corvette, Alpine, Renault 8, Triumph TR 4, Lancia Delta 8 soupapes, Traction Avant 15 CV, 2 CV Citroën et Chrysler Baron.



Ecrit par le 18 décembre 2025



Et nombre de confréries avaient été invitées à ces 80 ans de la Libération de Piolenc, comme celle de la Fougasse créée il y a 31 ans par l'ancien nougatier de Sault, André Boyer, ou encore la Confrérie de la Châtaigne, venue du Revest-du-Bion, la Confrérie du Melon de Cavaillon, celle des Mange-Tripes d'Alès et celle de la « Truffe noble et savoureuse d'Ardèche ». Le concours d'aïoli a été remporté par Marie-Thérèse Calay-Roche avant que ne soit organisé un aïoli géant pour plus de 200 convives dans la salle des



fêtes, pour mettre en valeur l'ail dont Piolenc est la capitale en Provence.

Le Thor : la ville fête les 80 ans de sa libération



Le dimanche 25 août 2024, <u>la commune du Thor</u> célèbrera le 80^{ème} anniversaire de sa libération autour d'un programme assez complet et riche lors de cette journée dominicale. Partisane de la devise « connaitre le passé, pour comprendre le présent et préparer l'avenir », la ville proposera plusieurs temps forts à ses habitants qui seront centrés autour de témoignages vécus et de la transmission historique.

Programme complet du dimanche 25 août 2024 :



- -Exposition vitrines de la salle de l'Office de Tourisme d'objets de collectionneurs de cette période
- -Défilé des Merlinettes, association mémorielle, avec jeeps, véhicules d'époque en tenue militaire. Départ pont de Douzamont à 18h, passage rue de la République, arrêt à l'Ehpad à la rencontre des résidents.
- -Distribution d'un livret « Vivre au Thor sous l'occupation et à la libération », destiné aux enfants et spécialement conçu à leur attention
- -Cérémonie commémorative avec pose d'une nouvelle stèle, place du 8 mai en bord de Sorgue, hommage aux libérateurs de la 3ème Division d'Infanterie américaine 19h
- -Projection d'un film réalisé par le service communication, présentant les témoignages et souvenirs de nos anciens du Thor, ayant vécu la libération de la ville place du 8 mai 20h / 20h30.
- -Apéritif offert par la municipalité
- -Concert avec le Trio vocal féminin Lily swing place du 8 mai

Carpentras : la ville fête le 80ème anniversaire de sa libération





Ecrit par le 18 décembre 2025



Le dimanche 25 août 2024, la commune vauclusienne de Carpentras célèbrera le $80^{\text{ème}}$ anniversaire de la libération de la ville à la fin de la seconde guerre mondiale. Libérée de l'occupation allemande le 25 août 2024 par la $3^{\text{ème}}$ division d'infanterie américaine, la ville démarrera sa journée d'anniversaire avec un défilé et une exposition de véhicules type Jeep, un hommage aux forces alliés qui ont libéré Carpentras dans ces voitures d'époque.

C'est de 15h à 16h30 qu'une dizaine de véhicules anciens (prêtés par l'association <u>Jeep Memory Provence</u>) seront exhibés devant l'hôtel-Dieu avant de déambuler dans le centre-ville et de terminer son trajet sur la place du 25 août 1944. La suite de cette journée festive se déroulera dès 18h avec une cérémonie officielle de commémoration du 80ème anniversaire de la libération sur cette même place du 25 août et un rassemblement en amont dès 17h15 devant la stèle du souvenir au Jeune René Pasculin, jeune martyr de 19 ans, mort sous les balles nazies et véritable symbole de la libération.



La Ville d'Apt célèbre le 80e anniversaire de sa Libération



En août 1944, les forces alliées ont débarqué en Provence dans l'objectif de vaincre l'Allemagne nazie. 80 ans après, la Ville d'Apt va célébrer l'anniversaire de sa Libération. Au programme ces jeudi 22 et vendredi 23 août : une exposition, des véhicules d'époque, un pique-nique rétro, un bal, mais aussi une cérémonie de commémoration.

Les célébrations du 80° anniversaire de la Libération d'Apt débuteront ce jeudi 22 août avec une journée consacrée à la mémoire des combats. Le public pourra visiter l'exposition 'De la Résistance à la Libération', dont le vernissage aura lieu à 18h. L'exposition sera divisée en trois parties au sein de



l'espace culturel des Romarins : une partie réunissant de nombreux documents sur la vie des Aptésiens durant la Seconde Guerre mondiale organisée par les Archives municipales dans la Chapelle, une sélection d'objets militaires et de la vie quotidienne pendant la Seconde Guerre mondiale numérisés par le Musée de la Résistance et de la Déportation en Isère et le Musée de la Libération de Paris au sein du Musée numérique, ainsi que la diffusion de deux courts-métrages au Forum.

Le vendredi 23 août, quant à lui, sera dédiée à la Libération et comptera de nombreux moments forts. Des véhicules d'époques seront exposés dès 9h30 sur les Places de la Bouquerie et Gabriel Peri avec plus de 90 figurants vêtus de costumes historiques. À 18h, un hommage sera rendu aux victimes aptésiennes d'août 1944 au Monument aux Morts. À 19h30, l'espace culturel des Romarins accueillera un grand pique-nique rétro dans une ambiance jazz, avec un buffet servu par la mairie. Enfin, ces célébrations s'achèveront avec un bal de la Libération qui vous replongera dans les années 1940 aux Romarins dès 20h30.

(Inédit) Il y a 80 ans, les bombardements des ponts d'Aramon, d'Arles et de Montfaucon du 15 août 1944



Ecrit par le 18 décembre 2025



Dernière série de clichés inédits de <u>Grégory Pons</u>. L'avignonnais <u>spécialiste de l'aviation</u> <u>américaine durant la seconde guerre mondiale</u>, nous propose des photographies issues des archives de l'US air force (Usaf) prises lors des bombardements du 15 août 1944 sur Avignon visant les pont d'Arles, Aramon et Montfaucon.

Au moment où la flotte alliée libère ses vagues d'assaut amphibies sur les plages de la côte d'Azur le 15 août 1944 entre Saint-Raphaël et les îles du Levant, plusieurs opérations aériennes se déroulent le long du Rhône pour détruire les ponts qui ont résisté aux précédents raids. Ainsi, les villes d'Arles, Aramon et Montfaucon sont attaquées par de petites vagues de bombardiers moyens de la 12th Air Force composées d'unités équipées de bombardiers bimoteurs B-25 Mitchell et B-26 Marauder. Montfaucon constitue un objectif de premier ordre car au-delà du pont ferroviaire qui franchit le Rhône, elle abrite un important relais de communications allemandes couvrant la vallée du Rhône.



Ecrit par le 18 décembre 2025



15 août 1944 :des B-25 Mitchell du 444th Bomb Squadron/321st Bomb Group basés en Corse viennent d'effectuer leurs largages sur le pont de Montfaucon. (USAF)

Vers 13h00, une formation de B-25 Mitchell du 321st Bomb Group en provenance de Corse bombardent le pont ferroviaire de Montfaucon. L'objectif est totalement noyé sous la fumée.



Ecrit par le 18 décembre 2025



15 août 1944 : la fumée et la poussière soulevée par le bombardement entourent la zone de l'objectif qui semble avoir été atteint. Les services de renseignement de l'USAAF confirmeront rapidement que le pont a bien été détruit. (USAF)

Quelques heures plus tard, ce sont des B-26 Marauder du 17th Bomb Group venant de Sardaigne qui bombardent le pont routier d'Aramon en deux vagues de 18 et 17 appareils. La précision n'est pas très bonne, mais les services de renseignement américains relèvent près de 86 impacts dans la zone de la cible et confirment que le pont est bel et bien détruit.



Ecrit par le 18 décembre 2025



15 août 1944, 16h03 : les bombes larguées par les appareils du 17th Bomb Group explosent autour de l'extrémité Ouest du pont routier d'Aramon. (Coll. De l'auteur)





Annoté par le service de renseignement A-2 de la 42nd Bomb Wing de la 12th Air Force, ce cliché révèle les impacts autour du pont d'Aramon bombardé le 15 août 1944 par les appareils du 17th Bomb Group. Près de 200 bombes de 500 et 1000 livres ont été larguées pour réussir à couper l'ouvrage. (Coll. De l'auteur)



Ecrit par le 18 décembre 2025

A peine quelques minutes plus tard, c'est au tour d'une trentaine de B-26 du 320th Bomb Group en provenance également de Sardaigne depuis leur base de Decimomanu, qui se présentent sur Arles à 16h11. Leur cible n'est autre que le pont routier de Trinquetaille. L'autre pont qui relie la voie ferrée d'Arles à Lunel a, quant à lui, été précédemment détruit le 6 août par les B-26 de l'Armée de l'Air française des groupes Maroc (1/22), Gascogne (1/19) et Bretagne (2/20). La précision du bombardement est optimale et le pont est détruit.



Ecrit par le 18 décembre 2025







15 août 1944 :après avoir franchi à la verticale les arènes de la ville, cette formation de B-26 Marauder effectue un largage de précision sur le pont de Trinquetaille à Arles. Le pont est détruit et les traces de précédents bombardements bien visibles sur la gauche du cliché nous montrent que la précision d'un bombardement aérien est parfois bien aléatoire. (USAF)

Au cours de cette journée historique du Débarquement en Provence, les bombardements des ponts sur le Rhône sont un succès et vont contribuer à couper les voies de repli à l'armée allemande. Forcée de battre en retraite dans la précipitation face à l'importance des troupes alliées et ne disposant plus que d'un seul axe Sud-Nord dans la vallée du Rhône, les colonnes allemandes vont devoir s'entasser sur la célèbre Route Nationale 7 qui va devenir leur tombeau.



15 août 1944 :ce B-26 Marauder nommé « Pancho And His Reever Rats » du 444th Bomb Squadron/320th Bomb Group piloté par le Lt. Stearn termine son virage après avoir largué ses bombes pour rentrer en Sardaigne. En arrière-plan, la ville d'Arles est parfaitement identifiable grâce aux arènes, le pont de Trinquetaille est noyé sous la fumée des explosions. Cet appareil fut abattu par la Flak allemande quelques jours plus tard au-dessus de Covigliano le 23 août 1944. Il n'y eut aucun survivant parmi les 6 membres d'équipage. (USAF)

Les chasseurs-bombardiers P-47 de la 1st Tactical Air Force vont se livrer à une véritable curée en



mitraillant ces colonnes où ils vont semer la terreur. Des centaines de véhicules et des tonnes de matériel vont être détruits et abandonnés le long des routes, poussés et jetés à la hâte dans les talus, avec l'ultime espoir de pouvoir parvenir à échapper aux appareils alliés et réussir à s'exfiltrer de cette souricière.

Grégory Pons

Sources: Archives du 17th Bomb Group et Bulletin des Amis du Vieil Arles n°147 Décembre 2010

(Inédit) il y a 80 ans, les bombardements reprennent à Avignon, Tarascon et Beaucaire

(Inédit) il y a 80 ans, 525 victimes sous les bombes du 1er bombardement Allié d'Avignon

(Inédit) il y a 80 ans, les bombardements reprennent à Avignon, Tarascon et Beaucaire



Ecrit par le 18 décembre 2025



L'avignonnais <u>Grégory Pons</u>, <u>spécialiste de l'aviation américaine durant la seconde guerre mondiale</u>, nous dévoilent une nouvelle série de photos inédites issues notamment des archives de l'US air force (Usaf). Des clichés qui datent des bombardements du 2 et 6 août 1944 sur Avignon, Tarascon et Beaucaire.

Quatre jours plus tôt, le Mercredi 2 août 1944, une première alerte retentit vers 11h00, mais les appareils filent plus au Nord ver Orange. A 13h00 les sirènes retentissent à nouveau. La population se précipite vers les abris. La Flak allemande entre en action. Des bombardiers lourds B-24 du 461st Bomb Group sous le commandement du Lt-Col. Knapp frappent de plein fouet avec une remarquable précision le pont ferroviaire de Rognonas qui franchit la Durance avec près de 73% de ses projectiles sur l'objectif. Le pont est coupé net en deux endroits. D'autres objectifs étaient cependant visés lors de cette journée par d'autres formations d'appareils : les viaducs sur le Rhône et les dépôts d'essence du Pontet. Environ 25 soldats allemands furent tués au cours de ce raid. Du côté des civils, les pertes se 'limitèrent' à une vingtaine de victimes. Bien loin des 525 morts du raid du 27 mai dans la cité des papes.



Ecrit par le 18 décembre 2025



2 août 1944 : les Liberator du 461st Bomb Group détruisent le pont ferroviaire sur la Durance entre Rognonas et Avignon. (Coll. de l'auteur)

Quatre jours plus tard, le 6 août 1944, tandis que les appareils du 461st Bomb Group opèrent de nouveau sur le Sud de la France et attaquent les installations ferroviaires de Miramas, plusieurs vagues de bombardiers américains de la 15th Air Force en provenance d'Italie vont se succéder sur Avignon et ses abords à partir de 8h30.

Les B-24 Liberator arrivent par le Sud et débutent leur attaque sur le pont métallique qui enjambe le Rhône. Ils frappent également la campagne avignonnaise entre la Durance et les bords du Rhône, ainsi que l'île Piot et la Barthelasse. Les objectifs étaient à nouveau les ponts et les dépôts de carburant du Pontet. Les B-24 du 464th Bomb Group en provenance de Pantanella en Italie ont pour objectif le dépôt d'essence du Pontet.



Ecrit par le 18 décembre 2025

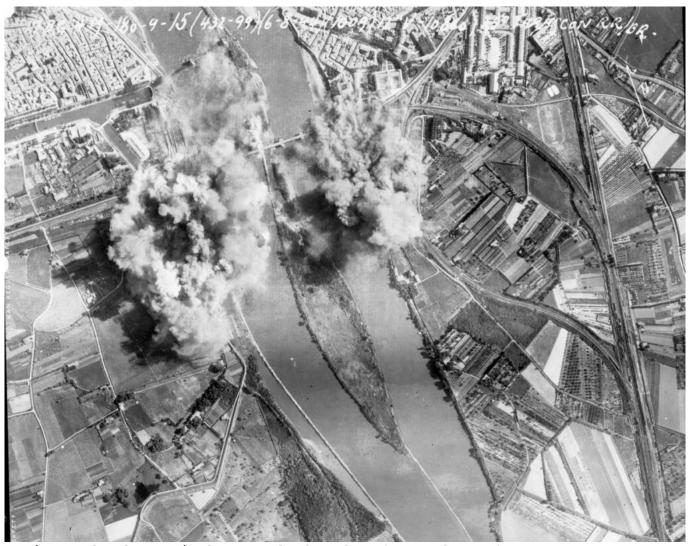


6 août 1944 : un Liberator du 464th Bomb Group survole Avignon. On distingue en arrière-plan les panaches de fumée au niveau des bords du Rhône au Pontet, tandis que la gare de Petite Vitesse est également noyée sous les bombes. (USAF)

Les appareils ont décollé d'Italie à 07h05 et se présentent sur l'objectif à 11h50. Selon le témoignage d'un des membres d'équipages, ce raid fut un des plus faciles et apparemment les cuves de stockage devaient avoir été vidées suite au raid du 2 août car les bombes n'ont pas provoqué de grands incendies. Après l'attaque du 2 août sur ce même objectif, le but de ce raid était de s'assurer qu'elles étaient bien mises hors d'usage. A 13h45, les sirènes annoncent la fin de l'alerte. Les Liberator d'une autre unité, le 465th BG, avaient pour leur part pour objectif le viaduc ferroviaire sur le Rhône, mais l'ouvrage a résisté et se trouve intact une fois la fumée dissipée (voir photo ci-dessus). Un Liberator est abattu sans plus de précisions quant à son unité et le sort de son équipage de 10 hommes.



Ecrit par le 18 décembre 2025



6 août 1944 dans la matinée : les Marauder du 17th BG frappent le pont ferroviaire entre Tarascon et Beaucaire. (Coll. de l'auteur)

Plus au sud d'Avignon, Tarascon et Beaucaire sont également bombardées. Les deux ponts qui relient ces deux villes forment une cible de choix et doivent être impérativement coupés. Ce sont des bombardiers moyens de type B-26 Marauder attachés à la 12th Air Force qui sont en charge de cette mission. Les appareils ont décollé de Sardaigne (voir photo principale) et vont effectuer deux frappes. La première attaque a lieu le matin sur le pont ferroviaire. Même si l'objectif est noyé sous les bombes, elles s'éparpillent largement vers le Sud (photo ci-dessus).



Ecrit par le 18 décembre 2025



6 août 1944 : en fin d'après-midi vers 18h30, une seconde vague de Marauder du 17th BG frappent à nouveau, et cette fois-ci les explosions semblent plus concentrées autour des piles du pont ferroviaire qui sera finalement détruit. Le pont routier quant à lui est encore intact, mais ses jours sont comptés. (Coll. de l'auteur)

La deuxième vague d'attaque qui se présente à 18h30 est beaucoup plus précise et touche l'objectif (photo ci-dessus). Le pont routier est épargné, mais il ne faudra pas beaucoup de temps pour qu'il soit mis hors d'usage (photo ci-dessous). En préparation des opérations de débarquement en Provence, toutes les voies de communication et de repli doivent être coupées afin d'empêcher l'armée allemande de se disperser lors de son repli.

Grégory Pons



Ecrit par le 18 décembre 2025



Nouvelle frappe sur les ponts de Tarascon et Beaucaire. La date de ce cliché n'est pas précisée mais ce raid a lieu entre les 6 et 16 août 1944. Les impacts de précédents raids sont bien visibles et le pont ferroviaire est bien coupé en deux endroits, tandis que le pont routier noyé sous les explosions dont on devine la précision, doit vraisemblablement être coupé. (USAF)

(Inédit) il y a 80 ans, Avignon de nouveau sous les bombes

Sources: «AVIGNON 39/44» de Robert Bailly - Archives du 461st Bomb Group - Archives du 464th Bomb Group - Archives du 17th Bomb Group.